

BOOK REVIEW MIGRANTS ET REFUGIES

Par Jean-Luc Mathieu

Presses Universitaires de France,
Paris, Collection "Que sais-je?," 1991.

Compte-rendu de
Véronique Lassailly-Jacob

Ce petit livre, riche, clair et concis, traite d'une question brûlante de l'actualité, celle des réfugiés à travers le monde. L'auteur, conseiller maître à la Cour des comptes, apporte ici un éclairage historique, géographique, juridique et politique à ce douloureux problème évoqué presque quotidiennement par les mass-media.

Le titre choisi pour cet ouvrage, *Migrants et Réfugiés*, pourrait laisser croire qu'il traite des migrants en général en y incluant les réfugiés. Jean Luc Mathieu ne parle pas de l'ensemble des migrants volontaires, ceux qui décident de s'exiler pour connaître une vie meilleure et dont le comportement et le statut dans les pays d'accueil sont totalement différents de ceux des autres migrants. Il se penche sur la situation d'un certain type de migrants, les migrants forcés, ceux qui quittent leur lieu de résidence sous la contrainte. Ce titre, qui ne reflète pas précisément le contenu de l'ouvrage, est toutefois révélateur de la complexité de cette question. En effet, à partir de quel niveau de contrainte, une migration "volontaire" devient-elle une migration "forcée" ?

Par une évocation historique des mouvements de fuitifs, J. L. Mathieu nous rappelle que le phénomène de réfugié n'est pas né avec le XXème siècle mais qu'il fait partie de l'histoire de l'humanité: intolérance, ostracisme, haine de ce qui est "autre," guerres, misère ont existé de tout temps, de même que tolérance, pacifisme, dialogue, compréhension, partage, ont depuis toujours fait naître des terres d'asile.

Le XXème siècle a toutefois une spécificité, celle de l'ampleur croissante des exodes de populations. L'auteur en évoque brièvement les principales raisons: achèvement du cloisonnement du monde en Etats aux frontières étanches, aggravation des conflits qui "entraînent

dans la tourmente un nombre croissant de déracinés," croissance démographique galopante, accentuation des inégalités économiques, développement prodigieux des mass-media et des moyens de transport, "ce qui pousse des populations à se déplacer vers d'autres points du globe, réponse souvent mythique à leur misère." Autres spécificités du XXème siècle, celle des terres d'asile représentées en majorité par les pays les plus pauvres et celle de la complexité et de l'imbrication des causes de l'exil:

La cohorte grandit des fuitifs, réfugiés, personnes déplacées, migrants économiques et demandeurs d'asile, toujours plus difficiles à distinguer les uns des autres, tant les causes économiques, sociales, militaires, religieuses, politiques et écologiques s'entremêlent de façon de plus en plus inextricables pour jeter sur les grands chemins les victimes d'un monde en déstructuration, qui court à sa perte.

Eclairages historique et contemporain qui révèlent les racines, la complexité et l'ampleur actuelle du problème, sont ensuite complétés par un aperçu géographique des grands groupes de réfugiés à travers le monde: leur nombre, les causes de leur fuite et leur prise en charge. L'auteur évoque tour à tour les drames vécus par les Indochinois, les Afghans, les Palestiniens, les habitants de la Corne de l'Afrique et de l'Afrique australe, ceux de l'Amérique centrale et de la Caraïbe, enfin, ceux de l'Europe de l'Est.

Puis sont longuement décrits les droits des réfugiés, droits des Nations-Unies, droits conventionnels, droit international humanitaire, toutes ces législations et leur application constituant "un véritable puzzle composé d'autant de morceaux qu'il y a de pays au monde." Une large place est accordée au principal organisme international de protection des droits des réfugiés, le Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés ou HCR, la nature de l'institution, ses fonctions, ses mandats, son organisation, ses moyens d'action L'auteur dénonce l'actuelle situation paradoxale de cet organisme qui d'un côté, voit ses fonctions s'étendre sous la pression des événements (pouvoir exécutif accru, nouvelle prise en charge des rapatriements) et de l'autre, dispose

de ressources de plus en plus réduites. Une situation, déplore l'auteur, qui n'est que le reflet de la faiblesse croissante du principe de solidarité internationale.

Revenons sur les termes utilisés dans cet ouvrage pour qualifier les réfugiés et les différentes formes d'assistance qu'ils reçoivent. Si l'auteur explique la différence qu'il introduit entre réfugiés (toute personne s'étant enfuie sous la contrainte de sa zone de résidence), personnes déplacées (celles qui ont fui mais qui sont restées dans leur propre pays), Réfugiés (ceux qui ont quitté leur pays pour cause de persécution et auxquels on a officiellement reconnu la qualité de Réfugié), il ne donne pas de précisions sur les autres termes utilisés. Quels sont les critères qui transforment un fuitif, un déraciné, un demandeur d'asile, un immigré en un réfugié?

Peu de détails également sur les politiques d'assistance menées dans les pays de premier accueil. On aurait aimé savoir plus précisément ce que recouvrent les termes de "camps de détention," "centres ouverts," "camps provisoires," "centres de transit," "villages de réfugiés" ou "zones d'installations rurales." Comment fonctionnent chacune de ces formes d'assistance, quelle est leur logique et leur impact sur la situation des réfugiés? Il aurait été intéressant aussi d'avoir un regard critique sur cette assistance (gaspillage, dissensions entre les différents organismes d'intervention, manque d'implication des réfugiés dans la gestion des lieux de regroupement etc), intéressant également d'évoquer la situation d'un grand nombre de réfugiés, les "non enregistrés," les "illégaux."

Deux millions et demi de réfugiés en 1970, 8,2 millions en 1980, 17 millions en 1990 ... et en 1990, le HCR qui dispose de deux fois moins de ressources par réfugié qu'il n'en avait en 1980. Ces chiffres parlent d'eux-mêmes pour dénoncer la gravité croissante d'une crise mondiale évoquée avec justesse par l'auteur en ces termes:

La situation internationale des réfugiés est un miroir de la santé politique du monde, comme la capacité de la Communauté internationale de traiter comme il convient les problèmes de réfugiés est un miroir de sa santé morale. ■

Refuge

York Lanes Press

Centre for Refugee Studies

Suite 351, York Lanes, York University

4700 Keele Street, North York

Ontario, Canada M3J 1P3

Phone: (416) 736-5843 • Fax: (416) 736-5837

Electronic Mail via Bitnet Address:

REFUGE@YORKV.M1

Postage Paid in Toronto, Canada

Second Class Mail Registration No. 5512

Return Postage Guaranteed

ENVIRONMENTAL REFUGEES

CONTENTS

1. **Editorial Essay** *Véronique Lassailly-Jacob and Michael Zmolek* 1
2. **Natural Calamities and Environmental Refugees in Bangladesh**
Muinul Islam 5
3. **Environmental Refugees in Sub-Saharan Africa: Causes and Effects**
Ogenga Otunnu 11
4. **Environmental Displacement in Malaysia:
The Effects of the Development Process on Rural and Native Communities**
Sahabat Alam Malaysia 15
5. **Not Seeing the People for the Forest:
Thailand's Program of Reforestation by Forced Eviction**
Dave Hubbel and Noel Rajesh 20
6. **Environmental Disasters in the Western Republics of the Commonwealth of
Independent States** *Renate Rybizki* 22
7. **The Three Gorges Project in China**
Joseph Whitney 24
8. **Counter-Insurgency, Ecocide and the Production of Refugees:
Warfare As a Tool of Modernization** *Jim Glassman* 27
9. **Coping with Mines: A Critical Risk for Repatriating Kurds**
John R. Rogge 31
10. **Review Essay: Damming the Narmada and the Three Gorges**
Michael Zmolek 33
12. **Book Review/Compte-rendu: Migrants et Réfugiés**
Véronique Lassailly-Jacob 39